



**Déclaration de Monsieur Frederick S.M. Kawuma**  
**Secrétaire général de l'Organisation interafricaine du Café (OIC)**  
**Quatrième Conférence mondiale du Café**  
**Cérémonie d'ouverture**  
**Addis-Abeba (Éthiopie), 7 mars 2016**

Excellences;  
Mesdames et Messieurs

Je suis très heureux de me joindre à vous alors que l'Afrique accueille la Conférence mondiale du Café pour la première fois. Aucun autre endroit au monde n'offre ou ne raconte une plus belle histoire que le berceau de l'humanité - ici en Afrique orientale - l'origine du café. Nous sommes très heureux d'offrir le café en cadeau au reste du monde; le café est le deuxième produit échangé dans le monde après le pétrole et touche les vies de beaucoup de gens, dans le monde entier. En outre, il a une grande importance pour les moyens de subsistance de millions de personnes en raison de son impact sur les économies rurales ainsi que sur les initiatives entrepreneuriales urbaines dans les pays producteurs. La Banque mondiale a déclaré que "l'agriculture a le potentiel d'être un puissant créateur d'emplois et un puissant moteur économique" et étant donné que l'Afrique dispose de 12 millions de ménages engagés dans le secteur du café, il est essentiel de parvenir à l'efficacité dans la chaîne de valeur du café africain. En mars 2015, nous avons créé le Partenariat pour un café africain durable qui vise à traiter les questions de durabilité dans l'industrie africaine du café, en vue d'atteindre les objectifs fixés.

Nous notons qu'il existe des défis redoutables pour l'avenir de la production de café en Afrique et que, par conséquent, les moyens de subsistance des producteurs et la viabilité du secteur sont en jeu. Nos décisions et nos actions d'aujourd'hui devraient assurer de meilleures perspectives pour les générations futures. Cela doit être fait en abordant des questions clés telles que le changement climatique, l'amélioration de l'efficacité des systèmes de production en Afrique, et la transformation de la chaîne de valeur. L'Afrique a été particulièrement affectée par le retard dans l'adoption de stratégies d'adaptation au climat.

La Déclaration de Luanda de 2015 a mis en évidence la nécessité de promouvoir, de renforcer et d'améliorer la participation et/ou l'intégration des femmes et des jeunes dans la promotion d'une chaîne de valeur durable du café en Afrique; d'améliorer la productivité, la qualité et la valeur ajoutée d'une industrie durable et compétitive du café africain; de promouvoir la disponibilité et l'adoption de technologies améliorées pour accroître la productivité et la production; de prendre des mesures pour identifier et atténuer les effets du changement climatique, y compris la lutte contre les ravageurs et les maladies; de recentrer la recherche

sur le café et d'accorder une attention particulière à l'adaptation et aux stratégies d'atténuation des changements climatiques; et de partager les pratiques intelligentes face au climat pour adoption par les États membres.

Il a été convenu à Luanda qu'une plate-forme africaine de formation sur le café et le changement climatique devait être mise en place (et j'ose dire que l'industrie africaine du café a besoin de toute urgence de cette plate-forme pour amener le secteur public et le secteur privé à aborder les questions politiques) sous l'égide de laquelle l'OIAC rassemblera les décideurs et les praticiens des pays producteurs de café d'Afrique. Cela nous permettra d'explorer systématiquement les objectifs, les approches, les expériences, les résultats (et tous les autres facteurs) afin de faciliter des actions efficaces. Elle servira d'accélérateur et contribuera à assurer une approche systématique et bien coordonnée de mise en œuvre des systèmes de caféiculture intelligents face au climat en Afrique. Nous souhaitons inviter les partenaires qui pourront contribuer au développement et au fonctionnement de cette plate-forme de formation axée sur la pratique.

La clé du soutien aux initiatives engagées dans le cadre du Partenariat pour un café africain durable est la mise en place d'un mécanisme africain du café, où l'OIAC, en partenariat avec la Banque africaine de développement, l'OIC, IDH et d'autres partenaires, œuvrent à changer la donne pour résoudre les problèmes de la durabilité du café en Afrique. Avec l'appui technique de la Banque africaine de développement, un atelier stratégique aura lieu à Abidjan, les 11 et 12 avril 2016, sur l'élaboration de ce mécanisme. Nous croyons que ce mécanisme apportera une contribution significative à la transformation de la chaîne de valeur du café en Afrique et permettra de traiter le large éventail de questions touchant la durabilité de l'industrie africaine du café. Tout cela constitue la part de l'OIAC dans la mise en œuvre du Plan d'action de Dakar, par lequel la BAD vise à travailler avec différents partenaires pour aborder de façon globale les défis agricoles de l'Afrique.

Merci à vous tous et que Dieu bénisse votre séjour à Addis.